





## ÉVÉNEMENT

# ArtBasel, la machine de guerre

## Le top de l'édition 2015

Du 18 au 21 juin, Bâle devient la capitale de l'art contemporain. Voici comment ArtBasel est devenue la foire la plus puissante du monde. Par **Judith Benhamou-Huet**

**L**e soleil ne se couche plus jamais sur l'empire ArtBasel. Une réussite phénoménale pour une organisation mondiale destinée à montrer et à vendre l'art moderne et contemporain, qui s'étale dans le temps, de mars à décembre sur trois continents, de l'Amérique à l'Asie. Mais c'est en Europe qu'elle trouve son point d'orgue et son épiceutre à la mi-juin pendant cinq jours et demi à Bâle, cossue cité de Suisse alémanique. Et dans le marché de l'art, tous les chemins mènent à Bâle. Son impact global en fait la seule foire qui dame le pion aux mastodontes glamour du marché, à savoir les maisons de vente que sont Sotheby's et Christie's. Et sa 46<sup>e</sup> édition – inaugurée les 16 et 17 juin – ne

### Dadamaino chez **Tornabuoni** ④

La galerie Tornabuoni de Paris présente dans la section Art Unlimited la plus grande œuvre jamais réalisée par Dadamaino, alias Eduarda Emilia Maino (1930-2004), activiste de l'avant-garde milanaise dans les années soixante et soixante-dix. Un dessin de



30 mètres de long. *Photo Courtesy Dadamaino and Tornabuoni Art*

### Nicholas Nixon chez Fraenkel gallery 5

Le photographe américain Nicholas Nixon suit depuis quarante ans les sœurs Brown dans une chronique photographique montrée par l'excellente galerie de photos de San Francisco, Fraenkel. *Photo Courtesy Nicholas Nixon and Fraenkel Gallery*

### Kusama chez Peter Blum 3

L'artiste pop japonaise, Yayoi Kusame, vit dans un asile tout en étant devenue une star du marché de l'art. Ses œuvres des débuts, comme celles de 1953 présentées par Peter Blum de New York, sont rarissimes. *Photo Courtesy of Peter Blum Gallery New York*

### Magritte chez Richard Nagy 1

C'est dans les années trente que Magritte met en place tout son vocabulaire surréaliste développé après-guerre. Cette toile de 1936, « Renée Cordier » est proposée par Richard Nagy de Londres. *Photo Richard Nagy Ltd*

### Ai Weiwei chez Continua 2

760 vélos de la marque chinoise Forever empilés constituent l'œuvre imaginée en 2012 par l'artiste activiste médiatique Ai Weiwei. C'est la galerie italienne Continua qui présente cette monumentale proposition. *Photo Ai Weiwei*

**devrait pas démentir la légende. Cinq continents représentés, 284 galeries participantes :** l'opération se veut l'incarnation des courants artistiques du monde entier.

### Des hommes de l'art

A sa tête, Marc Spiegler, un Franco-Américain âgé de quarante-sept ans, ancien journaliste spécialiste du marché de l'art, vivant à Zurich. On ne peut nier que les directeurs successifs de la Foire de Bâle ont eu une influence majeure sur l'évolution de la manifestation. Lorenzo Rudolf qui régna sur ArtBasel de 1991 à 1999 avait très tôt compris quelles seraient les nouvelles élites de l'art : peu cultivées mais riches et désireuses d'appartenir à un cercle privilégié. C'est ainsi qu'était mis en place tout un système marketing qui transformait ArtBasel en une grande machine de communication. Cartes VIP, cartes super VIP (qui donnent accès à la foire quelques heures avant les autres), chauffeurs gratuits dans de grosses berlines, fêtes sélectes et dîners chics... Le « festival de Cannes-Bâle » naissait. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Samuel Keller (qui succéda à Rudolf jusqu'en 2009 et est aujourd'hui le patron de la fondation Beyeler à Bâle), était l'ancien directeur de la communication de la manifestation. Un grand sourire charmeur, une fascination pour la création contemporaine la plus osée et le plus épais carnet d'adresses du monde de l'art. Samuel Keller a passé son temps de règne en road-trips promotionnels afin d'accroître le prestige de la foire auprès des riches collectionneurs de Jakarta à São Paulo. Enfin Marc Spiegler. L'ancien étudiant en sciences politiques est lui-même un stratège né. Sa vision semble s'établir comme celle d'une géopolitique de l'art qu'il applique avec rigueur. C'est à son initiative que s'est étoffée l'armée des repré-

sentants d'ArtBasel, qui de Paris à Hong Kong via Moscou, répandent la bonne parole suisse. Ces « VIP relations », à la fois antennes et agents-espions, sont aujourd'hui au nombre de 27, alors qu'ils étaient seulement 8 en 2007. Ils sont chargés de repérer les collectionneurs et les commissaires d'exposition influents ainsi que les galeries majeures de leur région.

### Politique de l'offre

Mais si avec le temps, ArtBasel a réussi à dépasser toutes les autres foires, ce n'est pas seulement grâce à ses paillettes. Le fond de l'offre bâloise est, en effet, travaillé avec un grand professionnalisme. On y trouve des tableaux, des sculptures, des installations, des vidéos qu'on ne verra nulle part ailleurs et qui intéressent les vrais amoureux de la création plastique. En dehors de la section générale, le lieu clef de la foire, celui qui n'existe dans nulle autre manifestation, s'apparente à un hall d'exposition – on le visite d'ailleurs comme un musée. Art Unlimited est un show



de 75 œuvres souvent géantes sur 15.000 mètres carrés. « C'est grâce à Art Unlimited que des collectionneurs privés ont compris qu'ils pouvaient aussi acheter des pièces de formats jusque-là réservés aux musées », explique Marc Spiegler qui cite par exemple l'acquisition par la Turinoise Patrizia Sandretto Re Rebaudengo du film, hymne à Zidane, conçu par les plasticiens Philippe Parreno et Douglas Gordon. Ménager le commercial et le muséal... Vendre beaucoup mais donner à penser aussi... Ce pari-là est encore relevé dans la section Feature qui accueille une trentaine de mini-expositions thématiques.

Enfin, la force de frappe de la foire réside dans le fameux comité de sélection composé de cinq galeristes qui surveillent les stands, choisissent les intervenants et préconisent même des contenus précis aux galeries qui voudraient entrer dans cette place d'honneur. Une sorte de police de la participation. Certains candidats n'ignorent pas que pour rejoindre ce cercle privilégié, ils devront proposer des ensembles spectaculaires, historiques, voire invendables. Une exigence qui rend leur travail difficile mais qui fait d'ArtBasel une foire hors du commun. Jusqu'à l'année suivante... « Chaque fois, nous reconsidérons la participation de chaque galerie », conclut gravement Marc Spiegler.

La bonne recette est dans la trilogie qualité, quantité, diversité... C'est ainsi que se côtoient à ArtBasel les nouveaux riches chinois ou russes, les conservateurs de musée des Etats-Unis ou d'Espagne... et les petits collectionneurs de Strasbourg ou de Mulhouse venus là pour rêver aussi.

Du 18 au 21 juin. [www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)



1



2

